



# "Pour que Vive la Mémoire"

Bulletin d'information du Musée de la Résistance et de la Déportation  
34, rue de Genève 16000 Angoulême

N° 21  
Juillet  
2007

## L'édition 2007 a fait carton plein avec une participation record : mille jeunes au rendez-vous.

Comme toujours depuis son lancement, le concours de la résistance remporte un franc succès en Charente. Pour mémoire, lors de la remise des prix, le mercredi 9 mai dernier, pas moins de 323 lauréats étaient présents à la MJC de la Grande-Garenne.

Dans une chaleur étouffante, l'affluence était record, puisqu'on comptait environ 500 parents d'élèves, les enseignants, sans oublier les personnalités représentant l'Etat, les collectivités locales (régionales, départementales et municipales) et les associations patriotiques d'anciens combattants, de résistants et de déportés.



**Nina Blanchon** (Prix d'excellence et meilleure copie lycée sélectionnée pour le Jury National), et **Adeline Legrand** (Prix d'honneur), toutes deux au Lycée Guez de Balzac.

Franchement, le premier salut que l'on puisse décliner revient au collège invitant de la Grande Garenne et à son équipe pédagogique. Ses élèves, on les a senti très impliqués, motivés à rechercher les traces de cette difficile thématique : « *le travail dans l'univers concentrationnaire nazi* ». Motivés aussi pour leur diaporama, sans oublier l'interprétation émouvante et collective du « *Chant des Marais* », dédié à l'origine aux opposants Allemands internés dans les premiers camps de concentration après l'arrivée au pouvoir du dictateur dès 1933, et qui fut ensuite l'hymne de tous les déportés.

Autre salut, bien entendu, à tous les enseignants de notre département qui ont su faire plancher 777 collégiens et 223 lycéens (soit 1000 élèves) pour ce concours national. Quelques lauréats du peloton racontent : « *je me suis lancée dans cette aventure pour gagner en assurance, motivée par mon professeur d'histoire – géo. Il m'a conseillé de lire Primo Lévi « si c'est un homme »*, raconte Lucie CINIE, prix d'excellence et prix spécial du jury, élève en 3<sup>ème</sup> au collège de Rouillac.

Alexis CHAMBON, prix d'excellence niveau classe de 4<sup>ème</sup> du collège de Montbron : « *le sujet m'intéressait. Il y a des images qui marquent : tous ces corps entassés à l'extérieur des camps de concentration. Ce n'est pas si vieux ce qui c'est passé, il faut se rappeler de tout, notamment des résistants et de ce qu'ils ont fait pour la France* ».

Tous ces élèves racontant qu'ils ont effectué leurs recherches sur internet et dans les bibliothèques, mais surtout et c'est capital au Musée de la Résistance où ils ont pu rencontrer des témoins qui ont connu l'enfer des camps nazis.

Un élu l'a bien dit lors de cette journée : « *en Charente, la mémoire ne vacille pas, elle est vivante* ». Sachant que l'histoire est le socle sur lequel on s'appuie pour vivre le présent et inventer l'avenir.

### Les principaux Lauréats :

Classe de terminale, devoirs individuels :  
Prix d'excellence : **BLANCHON Nina**,  
Lycée Guez de Balzac d'Angoulême.  
Prix d'honneur : **LEGRAND Adeline**,  
Lycée Guez de Balzac d'Angoulême.

Lycée Professionnel, devoirs individuels :  
Prix d'excellence : **BROSSE Aline**,  
LP CHABANNE de Chasseneuil.  
Prix d'honneur : **MARCUSSY Mylène**,  
LP CHABANNE de Chasseneuil.

Classe de Troisième, devoirs individuels :  
Prix d'excellence et prix spécial du Jury :  
**CINIE Lucie**, collège de Rouillac.  
Prix d'honneur : **WROBEL Nicolas**,  
Collège F.GAILLARD de Cognac.

Classe de Troisième, devoirs collectifs :  
Prix spécial du jury :  
3<sup>ème</sup> **FUJI**, 3<sup>ème</sup> **MAC KINLEY**,  
collège la Grande Garenne,  
Prix d'excellence :  
3<sup>ème</sup> **B**, collège de Champagne-Mouton.

Classe de Quatrième, devoirs individuels :  
Prix d'excellence : **CHAMBON Alexis**,  
Collège de Montbron.  
Prix d'honneur : **DAHMANI Hayat**,  
collège de la Grande Garenne,  
**BOISSIERE Jordan**,  
collège de Champagne-Mouton.

Classe de Quatrième, devoirs collectifs :  
Prix spécial du jury : **Classe Européenne**,  
collège de la Grande-Garenne d'Angoulême.

Prix spécial d'implication dans le concours de la  
classe de 6<sup>ème</sup> à la terminale :  
**MANZANAS Raphaël**, Lycée Guez de Balzac,

Jury National :  
Meilleure copie de Lycée :  
**BLANCHON Nina**, lycée Guez de Balzac ,

Meilleure copie de Collège :  
**CINIE Lucie**, collège de Rouillac.

Meilleur travail collectif Collège : 3<sup>ème</sup> **Fuji** et  
**Mac Kinley**, collège de la Grande-Garenne  
pour la réalisation d'un cédérom.



### Vouzan : hommage à la Résistance Charentaise !

Le 8 mai, la municipalité rendait hommage à la Résistance Charentaise... (suite page 3).

# "Plus jamais ça !"

Des écoles primaires aux collèges...



Collège Marguerite de Valois

... de Poitou-Charentes et d'ailleurs...



Collège d'Avignon (84)

... des Maisons Familiales et Rurales



M.F.R. de Chevanceaux (17)

... aux Lycées Professionnels ...



Lycée Hôtelier de la Roche-sur-Yon (85)

... des Lycées ...



Lycée de l'Image et du Son d'Angoulême

... à l'IUFM...



... cette année encore, le Musée a bien rempli son rôle éducatif ! pour dire "Plus jamais ça !"

*Interview de Pascale PENNAUD, professeur des écoles à Champniers, qui utilise le Musée pour sensibiliser ses élèves de 9 à 11 ans à la période 39-45.*

**Connaissez-vous le Musée de la Résistance avant la visite d'aujourd'hui ?**

*Non, c'est la première fois que j'y viens avec mes élèves de CM1 et CM2 âgés de 9 à 11 ans. J'ai la deuxième guerre mondiale au programme d'histoire et il me fallait un support visuel pour bien sensibiliser les enfants.*

**Quelle est l'étendue du programme d'histoire que vous devez enseigner ?**

*C'est très vaste, cela va de la préhistoire à l'époque contemporaine en passant par le Moyen-âge, la Renaissance, la Révolution Française jusqu'à nos jours. J'ai choisi d'enseigner ce programme à raison de trois heures par semaine. L'important étant que les élèves aient vu toutes les périodes de l'histoire de France.*

**Il ne doit pas être simple de leur faire comprendre 39-45 si on ne lie pas cette période avec les vingt années précédentes ?**

*Exact, et c'est pour cela que nous avons travaillé sur la première guerre mondiale puis le traité de Versailles, la montée des totalitarismes en Allemagne, Italie et Russie avant d'aborder l'appel du 18 juin lancé par le général de Gaulle depuis Londres. Nous en sommes d'ailleurs là au moment de cette visite au Musée.*

**Donc, avec le visuel offert au Musée, plus les témoignages d'anciens résistants <sup>(1)</sup>, vous anticipez sur les cours à venir ?**

*Une journée de découverte comme celle-ci leur apporte des repères locaux, physiques et géographiques. C'est indispensable pour entrer dans la connaissance des débuts de la Résistance. J'ajoute que les enfants connaissent également le Mémorial de Chasseneuil et on entendu parler d'Oradour sur Glane et du monument des Fusillés de la Braconne.*

**Quelle importance accordez-vous à l'écriture et à la lecture dans le travail demandé aux élèves ?**

*Je leur ai raconté Jean Moulin à travers la lecture du magazine « Histoire vraie », un ouvrage très bien fait qui s'adresse à ce lectorat. Actuellement, j'essaie de leur faire écrire un texte sur le thème général de la guerre. Ce que je souhaite c'est que ces enfants, instruits par ces connaissances me disent « plus jamais ça ! ».*

<sup>(1)</sup> Lors de cette visite au Musée le 7 juin dernier, Marcel COSTES et Henri TAMISIER de la Section Spéciale de Sabotage, sont venus témoigner et raconter la période aux élèves.



Les élèves de CM1, CM2 de l'école primaire de Champniers.



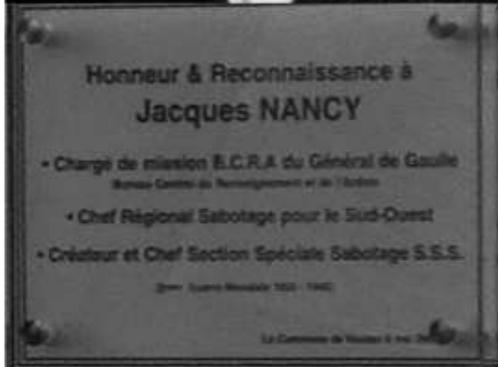
Pascale PENNAUD, Professeur des Ecoles à l'école primaire de Champniers.

# Hommage à la Résistance Charentaise !

Le 8 mai dernier la municipalité de Vouzan, sous l'impulsion de madame Lapeyre adjointe au Maire, rendait un hommage à la Section Spéciale de Sabotage, maquis qui a œuvré dans le secteur.

Après l'assemblée générale de l'amicale le matin, puis la cérémonie à la stèle de la SSS dressée sur la commune, le Maire de Vouzan accompagné des autorités civiles et militaires et d'Andrée GROS a dévoilé deux plaques à l'école communale. La première à la mémoire du capitaine Jacques Nancy, fondateur de la SSS, la seconde en l'honneur d'Andrée GROS déportée-résistante.

Jacques Nancy, chef de la Section Spéciale de Sabotage.



**Jacques Nancy (1912 -1987):** Ingénieur électricien, mobilisé en 1939 comme Aspirant, il est fait prisonnier pendant la drôle de guerre, il s'évade et entre dans la Résistance dans les Basses-Pyrénées. Il passe ensuite en Espagne ou il est fait prisonnier au camp de Miranda, après 6 mois de détention il peut enfin rejoindre Londres où il suit un entraînement intensif de Commando-Parachutiste. Présenté à Claude Bonnier (Délégué Militaire Régional de la région B) en septembre 1943, il devient son adjoint.

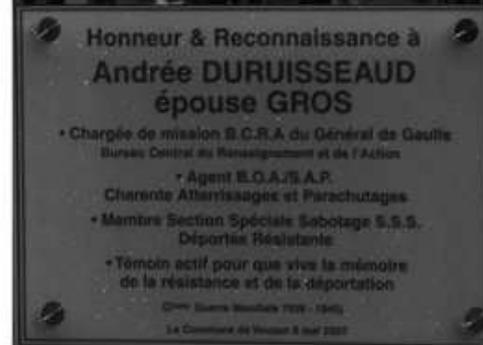
Sous le pseudonyme de "SAPE" il est chargé de former des groupes de sabotages, fin janvier 1944, il a formé et armé environ 70 groupes de sabotages dans toute la région B. Après la mort de Claude Bonnier, Jacques Nancy coupé de Londres décide avec 5 autres Résistants Charentais de créer un maquis afin de continuer la lutte. C'est alors la naissance de la "SSS" (Section Spéciale de Sabotage) qui va être le groupe le plus actif de la Charente avec plus de 70 sabotages dans les deux Charentes ! Jacques Nancy termine sa carrière avec le grade de Capitaine, il décède le 10 Juillet 1987 à Salon de Provence.

*Il est inhumé dans la crypte du Mémorial National de Chasseneuil le 7 novembre 1987.*

**Andrée Gros née Duruisseaud :** Agée de 17 ans en 1943, elle va entrer en résistance « par hasard » par le biais de sa famille (la maison des Duruisseaud est le pc de la Section Spéciale de Sabotage). Agent du BCRA (Bureau Central de Renseignement et d'action) et du BOA (Bureau des Opérations Aériennes), elle va silloner les routes de Charente sur son vélo pour passer des lettres et des renseignements, et participera avec sa famille à des parachutages d'armes, cachées sur leur propriété par le père Duruisseaud. Arrêtée par la gestapo le 15 mars 1944, emprisonnée à Angoulême puis au fort de Romainville, elle sera ensuite déportée à Ravensbrück. Elle ne retrouvera sa famille que le 1<sup>er</sup> juin 1945.

Membre fondatrice du Musée de la Résistance, et présidente de l'ADIF (ass. des déportés et internés et familles de disparus) elle a consacré toute sa vie au devoir de mémoire, et sillonne toujours infatigablement les routes de Charente afin de témoigner dans les établissements scolaires et au Musée devant des élèves afin de transmettre aux jeunes générations l'histoire de la résistance et l'horreur des camps nazis.

Andrée GROS à Vouzan, le 8 mai dernier.



## Les « Jedburgh » à La Rochebeaucourt !

L'association « Les Roues de la Libération » dont le président et le vice-président font partie des « Amis du Musée » est une association de collectionneurs de la période 39-45.

Ils participent régulièrement aux manifestations patriotiques avec leurs véhicules (Jeep, Dodge, Gmc), sollicités par les communes ou les associations (le 8 mai ils étaient d'ailleurs présents à Vouzan).

Leur passion les conduits également à organiser des reconstitutions historiques ce qui fut le cas les 12 et 13 mai dernier à La Rochebeaucourt, avec pour thème : « les missions interalliés Jedburgh ».

Ces missions ont été créées pour que les maquis encore mal armés puissent efficacement livrer la bataille de la Libération aux côtés des Alliés. Londres envoie donc les équipes « JEDBURGH » missions interalliées de liaison. Elles sont chargées d'organiser, de coordonner et d'armer les maquis.

En Charente, L'équipe IAN est parachutée dans la nuit du 20 au 21 juin 1944 pour s'occuper du secteur.

Le 29 juin, le capitaine Yves Delorme (responsable de la mission Jedburgh-Ian) réunit les chefs des maquis Charentais (AS, ORA, FTP). Une zone d'action est attribuée à chacun, la mission IAN se chargeant de programmer les parachutages et de structurer les maquis.



Les "Jedburgh" en réunion de coordination (reconstitution).

Photo : Alain Lémonie.

# Devoir d'histoire et de mémoire...

Le jeudi 3 mai dernier le Musée organisait une conférence à la CIFOP sur la Résistance et la Déportation à l'initiative d'Elodie MICHAUD la documentaliste du CFA.



C'est avec plaisir que le Musée a répondu positivement à cette initiative, c'est un public que nous n'avions encore jamais touché car ces derniers ont peu d'heures de cours, et ne font donc que très rarement des sorties culturelles.

Pendant plus d'une heure Andrée GROS a tenu plus de 150 jeunes en haleine en leur racontant son expérience, les débuts dans la Résistance et puis la Déportation à Ravensbrück...

Cette opération a été couronnée de succès puisque tous les participants, aussi bien les enseignants que les élèves ont été à la fois ému et enchanté par ce témoignage poignant.

**MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION**  
**Ouvert du lundi au vendredi**  
de 14h00 à 18h00  
(et de 9h00 à 12h00 sur RDV)  
Tarifs :  
Adultes : 2,5€ - Groupes : 1,5€  
Scolaires : GRATUIT

(1) Ces gens seront d'ailleurs à l'honneur dans le thème du prochain concours de la résistance dont le sujet est : « **L'aide aux personnes persécutées et pourchassées en France pendant la seconde guerre mondiale : une forme de résistance** ».

Ce thème peut être l'occasion de réfléchir, entre autres, sur les aspects suivants de la résistance : prisonniers de guerre évadés, aviateurs alliés en fuite, résistants pourchassés ou souhaitant poursuivre le combat hors de métropole, étrangers réfugiés, juifs, tziganes, francs-maçons, réfractaires au STO ... ont été aidés par de nombreux Français. Ces sauveteurs, qui ont souvent payé de leur vie des gestes essentiels de solidarité et d'humanité, venaient de tous les horizons, avec des motivations diverses, et n'appartenaient pas forcément à un mouvement ou un réseau organisé.



Andrée GROS devant les élèves de la Cifop (photos : E.Michaud, CDI Cifop).

*Une trentaine de jeunes Européens sont venus sur les traces de la résistance en Charente pour renouer les fils de l'histoire. Mémorial de Chasseneuil, Monuments des Fusillés de la Braconne, Monument des Déportés à la gare d'Angoulême et bien évidemment le Musée de la Résistance : autant de sites incontournables pour ceux qui souhaitent découvrir les années 1940-1945 en Charente. Années sombres durant lesquelles des jeunes ont choisi d'entrer en résistance contre le nazisme.*

C'est précisément ce thème, dédié à la jeunesse qu'a choisi Hugues MARQUIS, le responsable du service éducatif du Musée pour s'adresser à ces 35 jeunes européens de passage dans notre département le 25 avril dernier. Agés de 20 à 25 ans, ils sont Polonais, Allemands, Suédois, Norvégiens, Tchèques et Espagnols. Ils et elles représentent toute l'Europe dans le cadre d'une opération annuelle menée par l'association "Initiative Chrétienne", présidée par Bernard KLEIN et dont le siège se trouve à Niederlroun en Alsace. « *Notre objectif explique Bernard KLEIN, est d'accueillir ces jeunes européens sur la base du volontariat. Durant une année, ils peuvent travailler dans le secteur culturel ou social en effectuant un quelque sorte un service civil européen* ». Au menu de cette année, ces jeunes volontaires ont eu droit à trois séminaires, dont l'un dédié aux rencontres locales et à la mémoire. Cette fois, le séminaire s'est dirigé vers la Charente.

Ce mercredi 25 avril, le groupe s'est assis bien sagement pour écouter la conférence d'Hugues Marquis, également professeur d'Histoire-Géo à l'IUFM. Il les a invités « *à réfléchir sur ce que vous auriez peut-être fait dans les circonstances de ces années, comme l'ont fait ce qui avaient votre âge à l'époque* ». L'orateur a rappelé qu'il y a eut une diversité de mouvements de résistance et des formes diverses de lutte contre le nazisme. « *Bien avant la lutte armée, résister c'était parfois distribuer des tracts clandestinement, tracer des croix de Lorraine et autres symboles sur les murs et les routes...* ».

Rappel des actions de René Chabasse, abattu par les Allemands en 1944 pour acte de résistance lui aussi... Rappel de la création des maquis, renforcé par ces milliers de jeunes qui veulent échapper au Service du Travail Obligatoire (STO) en Allemagne. « *Ce sont d'ailleurs les maquis qui ont libéré la plupart des villes du Sud-ouest et notamment la Charente* » rappelle Hugues Marquis. Lors du débat avec l'assistance, les questions ont fusé : « *Comment transmettait-on les renseignements à Londres ?* », « *les collabos étaient-ils plus durement traités que les Allemands ?* », « *existait-il des infirmeries clandestines ?* », ont questionné tous ces jeunes européens. Tout cela est vrai et surtout vérifié, c'est en ce sens que l'on peut mesurer que le devoir d'histoire est largement aussi important que le devoir de mémoire. En n'oubliant jamais, ainsi que la souligné Hugues Marquis : « *qu'il y a des gens qui ont réalisé des actes de résistance important, mais ne l'ont jamais crié sur les toits*(1) ».



Les jeunes Européens au Musée le 25 avril dernier, pour une conférence sur "les jeunes dans la Résistance".